

Action de guerre du maquis « Rébénacq »

Sur ordre de Raména, un détachement de 10 hommes commandés par l'adjudant Barroq, occupe le 9 juin le lieu dit « Château d'Eau » à Rébénacq.

Mission : Grouper les isolés partis sans but dans la nature dès le 6 juin, déplacer un dépôt d'armes et constitution des lots destinés aux secteurs.

Le 11 juin, ce détachement recueille 10 isolés. Le sous-lieutenant Alauzy prend le commandement.

Le 12 juin, un groupe de la Police Judiciaire, sous les ordres de l'inspecteur Roignan, vient se mettre à la disposition du sous-lieutenant Alauzy qui dispose ainsi de 40 hommes. Un plan de défense est élaboré et les armes sont distribuées.

Le 13 juin, aménagement des cantonnements dans le bois, les armes en dépôt sont nettoyées et graissées, les lots sont constitués. Le lieutenant Aurin, commandant la Compagnie Robespierre, inspecte le détachement. Le 14 juin, les armes sont distribuées aux différents secteurs, Nay, Oloron, Mauléon, Corps Francs. Il reste après cette distribution, quelques armes destinées à la Compagnie Aramits qui avait reçu l'ordre d'occuper la région Arudy-Buzy.

Le même jour, à 19 h. 45, arrivèrent 2 voitures allemandes suivies de près par un détachement cycliste de 200 hommes environ. Le Groupe de la P. J. fut immédiatement attaqué.

L'alerte fut donnée au Groupe Robespierre qui, à son tour, ouvrit le feu sur les Boches, permettant ainsi à de nombreux policiers de se replier. Malheureusement, trois d'entre eux, dont un blessé, furent faits prisonniers. On devait les retrouver, plus tard, dans une fosse commune, à Idron, tués par le Boche, après avoir subi d'affreuses mutilations. Ces



Lieutenant AURIN
ex-Marchal
Cdt la Compagnie Robespierre

trois hommes sont : Mourlhon, Cottonat et Loustau.

Le Boche, surpris par le feu nourri des éléments de la Compagnie, en position sur la crête, marqua un temps d'arrêt et dirigea finalement son tir dans la direction d'où venaient les coups de feu. Il possédait des mitrailleuses lourdes et en fit bon usage. Un avion de reconnaissance paraissait diriger leur tir. Puis, ce fut l'assaut de la crête; deux cents boches environ, étaient en action contre trente des nôtres seulement qui ne possédaient qu'un seul fusil-mitrailleur en état de tirer. Le Boche utilisant même un canon, la position devint intenable. Alauzy donna alors l'ordre de repli, lequel s'effectua en bon ordre dans le bois situé en arrière des positions, les hommes continuant de tirer pour protéger leur retraite. Deux groupes se formèrent: l'un commandé par Anthony, l'autre par Alauzy. Le premier se dirigea vers Bescat et l'autre vers Arudy.

Le lendemain matin, deux hommes déguisés en paysans, Beauflis et Di-Santi, revinrent à Rébénacq afin de reconnaître les lieux et de récupérer le maximum de matériel abandonné par le Groupe. Les Allemands arrivant de nouveau, ils furent arrêtés, interrogés et relâchés une demi-heure après.

Dans le repli, un seul homme est tué, le « F. F. L. » Daure. Son corps resta entre les mains des Allemands et fut traîné sur la route où il demeura 3 jours sans que personne puisse l'approcher.

GLOIRE A TOUS CES BRAVES !!